

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Messe de la Toussaint**  
**1<sup>er</sup> novembre 2025**

*Ap 7, 2-4.9-14*  
*1 Jn 3, 1-3*  
*Mt 5, 1-12a*

Frères et sœurs,

**1/ En cette solennité nous est donnée de voir, à contempler ce que nous pouvons espérer, ce vers quoi nous allons, la vie de sainteté avec le Dieu trois fois saint.**

Cette vie de sainteté avec Dieu a commencé à être célébrée dans l'Orient chrétien dès le VI<sup>e</sup> siècle. En Syrie d'abord mais ensuite à Byzance Constantinople. Cette célébration va ensuite passer à Rome au début du VII<sup>e</sup> siècle. A Rome, le Panthéon, le lieu de culte de tous les dieux dans l'Antiquité, devient une église, l'église Ste Marie des martyrs. On raconte que le pape Boniface IV fait amener le 13 mai 610 par près de 28 chariots les ossements provenant des catacombes, les lieux où avaient été enterrés la plupart des martyrs chrétiens. Ainsi va se développer l'importance de célébrer pour tous les martyrs, tous ceux et celles qui ont donné leur vie au Christ, et qui, de ce fait sont avec Lui, de manière certaine, dans la vie éternelle, dans la paix de Dieu. Deux siècles plus tard, cette fête s'étend au-delà des martyrs à tous les défunts et elle se développe ensuite dans toute l'Europe. On prend désormais l'habitude de célébrer tous ceux et toutes celles qui sont morts et qui sont auprès de Dieu, c'est-à-dire tous les saints connus et inconnus.

**2/ Nous pouvons espérer la sainteté, la vie avec le Dieu trois fois saints ; c'est ce mystère que nous rappellent les lectures de ce jour.**

Avant toute chose, notre première lecture, une page de l'Apocalypse de saint Jean. Par de grands symboles et des images fortes, saint Jean met en scène une splendide célébration, une liturgie qui a lieu dans les cieux devant la face de Dieu. Une foule immense est rassemblée, les anges adorent Dieu et sont présents la multitude de ceux et de celles qui ont été fidèles par leur vie au Seigneur et sauvés par le Christ : « Ils ont lavé leur robe, ils les ont blanchis dans le sang de l'Agneau ». En d'autres termes, ils ont été revêtus du Christ, ils ont reçu la vie de Dieu par Lui, ils sont désormais dans l'émerveillement de la gloire.

Ce don de la vie de Dieu, de la vie en Dieu, Jésus l'annonce dans l'évangile qui vient d'être proclamé. Sur la montagne, les collines qui entourent le lac de Galilée, Jésus vient de proclamer les Béatitudes. Il annonce que tous ceux qui vivent dans ses pas, qui marchent à sa suite avec un cœur de pauvre, avec douceur, avec miséricorde, avec un cœur pur, en étant artisans de paix, ceux qui sont même persécutés, insultés à cause de Lui, sont heureux, bienheureux. « Bienheureux », c'est-à-dire vivant de la joie, de la félicité éternelle de ceux qui voient et goûtent Dieu : Jésus éclaire l'espérance à venir. Jésus, vous l'avez entendu, exulte Lui-même à l'idée de cette récompense : « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les Cieux ».

En vivant du Christ, en vivant avec le Christ, nous pouvons espérer être un jour avec Lui en la vie éternelle, là où la vie même de Dieu nous comblera, nous dilatera aux dimensions de son amour.

**3/En cette solennité de la Toussaint, fête des martyrs puis de tous les saints, nous sommes invités à contempler le Ciel, la beauté des cieux et à accueillir la récompense, celle d'une joie sans limite que Jésus nous annonce, vivre de la sainteté de Dieu. Comment comprendre ce mystère ?**

Cela peut peut-être paraître étrange, mais si l'Eglise a toujours parlé de la sainteté, ce n'est qu'au moment du Concile Vatican II qu'elle a éclairé ce qu'est la sainteté. De quoi parle-t-on ?

Elle y répond en rappelant avant tout que la sainteté est le contraire du péché. Le péché est une rupture dans l'amour, ce qui signifie que la sainteté, la vie de Dieu, est une union, une communion d'amour infinie et sans limite, celle de Dieu trois fois saints, Père, Fils et Esprit-Saint.

Ce Dieu saint va venir dans le monde par Jésus, Celui que l'Evangile appelle le « Saint de Dieu », toujours uni à son Père et à l'Esprit-Saint, dans l'amour. Jésus, par sa vie, comme l'écrira St Paul va

s'unir à l'Eglise comme un époux ; sans cesse, le Christ, par l'Esprit-Saint, communique, comble, inonde l'Eglise de son amour, de sa sainteté.

Au jour de notre baptême, cette vie nouvelle, cet amour nous a été infusé par l'Esprit Saint. Depuis nous participons à la vie d'amour de la Trinité ; la vie de Dieu est en nous, réellement, comme l'écrit St Jean dans notre seconde lecture, même si nous ne le voyons pas encore pleinement : nous sommes entrés dans la communion d'amour.

Cette charité, cet amour qui nous unit à la Trinité, cet amour qui nous fait être en communion avec Dieu et l'Eglise, c'est le don de la sainteté que nous avons à conserver et à faire grandir dans nos vies, chaque jour. Comment ? En mettant cet amour en œuvre avec Dieu en évitant le mal, en priant et vivant de la Parole et des sacrements ; en mettant cet amour en œuvre chaque jour envers nos frères. Chaque fois que nous aimons, non seulement en pensée mais concrètement, en acte, l'union avec Dieu s'accroît, la sainteté se déploie en nous, et nous progressons dans la communion des saints.

Ainsi cette fête de la Toussaint est une belle consolation qui vient fortifier notre espérance. Elle nous rappelle le but de notre vie, le Ciel. Elle nous rappelle que les saints, modèles de vie, nous précèdent et qu'ils nous intercèdent pour nous. Elle nous rappelle notre vocation à vivre la sainteté en vivant au quotidien, l'appel à la sainteté que nous adresse le Christ.

Ainsi nous nous préparons à entrer un jour dans la sainteté en plénitude, dans la vie éternelle. Que notre cœur s'ouvre toujours plus tout au long de notre vie pour être ajustés au cœur de Dieu qui nous comblera dans la communion de tous les saints auprès de Lui.

Amen.